

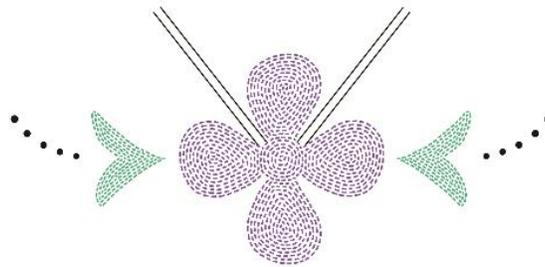
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Riverlodge Place
Thompson (Manitoba)**



TRADUCTION

**Le mardi 20 mars 2018
Audience publique Volume No. 74**

**Rita Thomas et Mark Thomas,
en lien avec Marina Spence**

**Devant la Commissaire Michèle Audette
Avocate de la Commission Christa Big Canoe**

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II

COMPARUTIONS

| | |
|--|--|
| Assemblée des Premières Nations | Stuart Wuttke (avocat) Julie McGregor (avocate) |
| Assemblée des chefs du Manitoba | Aucune comparution |
| Gouvernement du Canada | Lucy Bell (avocate) |
| Gouvernement du Manitoba | Samuel Thomson (avocat) |
| Manitoba Moon Voices inc. | Aucune comparution |
| MMIWG Coalition (Manitoba) | Aucune comparution |
| Pauktuutit Inuit Women of Canada et Manitoba Inuit Association | Aucune comparution |
| Service de police de Winnipeg | Aucune comparution |
| Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Métis Nation | Aucune comparution |

III
LISTE DES PIÈCES

| N° | DESCRIPTION | PAGE |
|----|-------------|------|
|----|-------------|------|

Aucune pièce n'est déposée.

IV

TABLE DES MATIÈRES

| | PAGE |
|--|----------|
| Volume public 74 | |
| 20 mars 2018 | 1 |
| Témoins : Rita Thomas et Mark Thomas | |
| En lien avec Marina Spence | |
| Devant la commissaire Michèle Audette | |
| Avocate de la Commission : Christa Big Canoe | |
| Grands-mères, Aînés et Gardiens du savoir : Darlene Osborne (Cercle conseil national des familles), Thelma Morrisseau, Agnes Spence, Audrey Siegl, Bernie Poitras Williams, Isabelle Morris, Andy Daniels, Ovide Caribou et Florence Catcheway | |
| Greffière : Maryiam Khoury | |
| Registraire : Bryan Zandberg | |

1 Thompson (Manitoba)

2 --- La séance débute le mardi 20 mars 2018 à 18 h 1

3 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Bonjour. Madame la
4 Commissaire Audette, j'aimerais vous présenter la prochaine
5 famille. À côté de moi se trouve Mark Thomas, et à côté de
6 lui se trouve sa femme, Rita Thomas. Aujourd'hui, Rita et
7 Mark raconteront l'histoire de la sœur de Rita, Marina
8 Spence. En août 1990, Marina a disparu du système de
9 placement en famille d'accueil à l'âge de 17 ans.

10 Avant de commencer, je demanderais au
11 registraire d'assermenter le témoin.

12 **M. LE REGISTRAIRE** : Bonjour, Mark, je vois
13 que vous tenez déjà la Bible, alors je vais commencer par
14 vous.

15 **MARK THOMAS, assermenté.**

16 **M. LE REGISTRAIRE** : Merci. Et pourriez-vous
17 simplement passer la Bible à Rita?

18 **UN INTERLOCUTEUR** : (Inaudible) voilà.

19 **M. LE REGISTRAIRE** : Oh, vous avez... tous
20 les deux? D'accord, parfait, ils se multiplient.

21 **RITA THOMAS, assermentée.**

22 **M. LE REGISTRAIRE** : Bon. Merci.

23 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et, Commissaire
24 Audette, avant que nous commencions à entendre la vérité de
25 cette famille, nous... nous demandons aimablement à

1 Debra Merasty de commencer par une prière.

2 --- PRIÈRE D'OUVERTURE

3 Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, Rita, je
4 comprends que vous vouliez vraiment parler de Marina
5 aujourd'hui, mais avant de commencer à parler de ses forces
6 et de vos bons souvenirs, puis-je vous poser quelques
7 questions au sujet de vos antécédents et de vos origines?
8 D'où venez-vous?

9 MME RITA THOMAS : Je viens de South Indian
10 Lake.

11 Me CHRISTA BIG CANOE : Où se trouve South
12 Indian Lake? Est-ce loin d'ici?

13 MME RITA THOMAS : À trois heures de route.

14 Me CHRISTA BIG CANOE : D'accord. Et la
15 collectivité a une route tout au long de l'année? Est-ce
16 accessible? Est-ce qu'on s'y rend par avion?

17 MME RITA THOMAS : Oui, nous avons un
18 traversier qui fonctionne 24 heures sur 24.

19 Me CHRISTA BIG CANOE : Un traversier qui
20 fonctionne 24 heures sur 24? Est-ce que South Indian Lake
21 est une grande collectivité? Y a-t-il, par exemple, plus
22 d'un magasin?

23 MME RITA THOMAS : Non, c'est une très petite
24 collectivité et, oui, nous avons un magasin.

25 Me CHRISTA BIG CANOE : D'accord. Donc je

1 comprends que quand vous étiez jeune, vous... vous avez
2 plusieurs frères et sœurs. Vous avez cinq frères et sœurs,
3 n'est-ce pas?

4 **MME RITA THOMAS** : Oui.

5 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Combien de frères et
6 de sœurs avez-vous?

7 **MME RITA THOMAS** : J'ai un frère et quatre
8 sœurs qui vivent, et une sœur qui est décédée.

9 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Pouvez-vous me parler
10 un peu de votre enfance à South Indian Lake?

11 **MME RITA THOMAS** : Mon enfance a été
12 difficile.

13 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Ça va. Prenez votre
14 temps.

15 **MME RITA THOMAS** : J'ai vécu dans une maison
16 où il y avait beaucoup d'alcool, de drogues et de violence.

17 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je comprends que vous
18 êtes l'une des plus âgées des frères et sœurs, c'est bien
19 ça?

20 **MME RITA THOMAS** : Oui, je suis l'une des
21 plus âgées. Ma sœur Marina était la plus âgée.

22 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Marina et vous-même
23 avez passé beaucoup de temps à aider à élever vos jeunes
24 sœurs et votre frère et à en prendre soin?

25 **MME RITA THOMAS** : Oui, nous étions celles

1 qui s'en occupaient le plus, qui prenaient soin de nos
2 sœurs et de mon frère.

3 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et c'est... c'est
4 parce que vous touchiez au fait qu'il y avait beaucoup
5 d'alcool à la maison. Avez-vous souvent dû prendre soin de
6 vos quatre autres frère et sœurs?

7 **MME RITA THOMAS** : Oui, quand ma... ma
8 grand-mère n'était pas là, moi et mes sœurs plus âgées...
9 ma sœur aînée, on était celles qui s'occupaient des
10 enfants, mais c'était surtout ma grand-mère qui nous a
11 élevés.

12 **Me CHRISTA BIG CANOE** : L'un de vos parents
13 a-t-il fréquenté un pensionnat indien ou a-t-il vécu des
14 répercussions dans sa vie?

15 **MME RITA THOMAS** : Oui, ma mère m'a raconté
16 des histoires sur le fait d'avoir été dans un pensionnat.

17 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je devine que ces
18 histoires n'étaient pas très belles. S'agissait-il
19 d'histoires d'abus?

20 **MME RITA THOMAS** : Oui.

21 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Votre mère a donc eu
22 de la difficulté à composer avec une partie de la douleur
23 qu'elle a ressentie à l'école?

24 **MME RITA THOMAS** : Oui.

25 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et vous avez

1 mentionné votre grand-mère, alors quand vous avez dit...
2 quand votre grand-mère était là, est-ce que votre
3 grand-mère vivait aussi à South Indian Lake?

4 **MME RITA THOMAS** : Elle vivait dans la même
5 maison que nous.

6 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, lorsqu'elle
7 était là, c'était vraiment elle qui donnait des conseils et
8 des soins?

9 **MME RITA THOMAS** : Oui.

10 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Devrait-elle
11 s'absenter de temps à autre pour rendre visite à d'autres
12 membres de la famille?

13 **MME RITA THOMAS** : Oui, elle partait tous les
14 étés pour aller à Nelson House et s'occuper de son frère.

15 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Prenait-elle tous les
16 enfants avec elle?

17 **MME RITA THOMAS** : Non, elle prenait toujours
18 ma sœur, Marina, la plus âgée. C'était elle... comme sa
19 fille à l'époque. Elle s'occupait toujours de Marina.

20 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je comprends que vous
21 avez aussi perdu votre mère, que votre mère est décédée
22 alors que vous aviez environ 15 ans. Pouvez-vous nous en
23 dire un peu plus à ce sujet?

24 **MME RITA THOMAS** : Oui, ma mère est décédée
25 quand j'avais 15 ans et à partir de là, ma grand-mère et

1 mon père s'occupaient de nous.

2 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je crois comprendre
3 qu'à l'époque où vous aviez 15 ans, toutes sortes de choses
4 se sont produites en même temps. Vous avez perdu votre mère
5 et que s'est-il passé?

6 **MME RITA THOMAS** : Eh bien, j'ai d'abord
7 perdu ma mère puis, après le décès de ma mère, les CFS nous
8 ont tous emportés, même si ma grand-mère était là pour
9 s'occuper de nous. Et c'est elle qui a toujours pris soin
10 de nous. Et je ne sais pas pourquoi les CFS nous ont
11 emportés, parce qu'elle a toujours été notre mère. C'est
12 elle qui s'est occupée de nous et qui a tout fait pour
13 nous.

14 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, lorsque vous
15 avez été prise en charge par le... quand vous dites
16 « CFS », ce sont les services à l'enfance et à la famille
17 ici au Manitoba?

18 **MME RITA THOMAS** : Oui.

19 **Me CHRISTA BIG CANOE** : D'accord. Donc,
20 lorsqu'ils vous ont emportés, vous ont-ils tous pris en
21 même temps?

22 **MME RITA THOMAS** : Non, mon père était à la
23 maison avec les autres enfants et ma grand-mère... ma
24 grand-mère et moi étions allées à Nelson House rendre
25 visite à son frère. Et pendant que nous étions à Nelson

1 House, mon frère et mes sœurs ont été emportés par les CFS.

2 Et nous sommes... ma grand-mère et moi
3 sommes allées à Thompson pour voir mon frère et mes sœurs
4 et quand nous sommes arrivées, ils m'ont emmenée et ils ont
5 payé le billet de retour de ma grand-mère. Et ma grand-mère
6 avait le cœur brisé.

7 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Vous vous êtes donc
8 retrouvée ici à Thompson avec vos sœurs et votre frère. Où
9 restiez-vous tous?

10 **MME RITA THOMAS** : J'ai été placée à
11 Marymount et mes deux sœurs ont été amenées à Wabowden et
12 ma sœur aînée a été placée... placée dans le YWCA pour
13 rester seule parce qu'elle avait 17 ans. Et elle a dit aux
14 CFS qu'elle ne voulait plus être prise en charge parce
15 qu'elle avait 17 ans et qu'elle allait avoir 18 ans le mois
16 suivant. En septembre, elle devait avoir 18 ans, mais la
17 travailleuse sociale a insisté pour qu'elle reste au Y et
18 qu'elle apprenne à vivre seule. Elle leur a dit qu'elle
19 voulait vivre seule, mais pas ici. Elle voulait rentrer
20 chez elle, retourner à South Indian, mais ils ne voulaient
21 pas... ils ne la laissaient pas partir.

22 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Étiez-vous encore au
23 Y ou vous étiez ailleurs à ce moment-là... désolée,
24 étiez-vous aussi au Y, et le « Y » étant le YMCA [*sic*]?
25 Est-ce bien ça?

1 **MME RITA THOMAS** : Non, j'étais... j'ai été
2 placée à Marymount.

3 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Vous n'étiez même pas
4 au même endroit, même si vous étiez toutes les deux à
5 Thompson?

6 **MME RITA THOMAS** : Non, nous étions séparées.

7 **Me CHRISTA BIG CANOE** : D'accord. Avant de
8 parler de la disparition de Marina, pouvez-vous nous parler
9 un peu de ses forces? Des choses que vous voulez que tout
10 le monde sache au sujet de votre sœur?

11 **MME RITA THOMAS** : Ma sœur était... ma sœur
12 était une personne belle et aimante. Elle a tout fait pour
13 nous parce qu'elle était la plus âgée. Elle nous a guidés
14 et s'est assurée que tout allait bien. Elle et moi nous
15 sommes occupés des enfants, mais c'est elle... c'est elle
16 qui nous a gardés ensemble. Elle était toujours là pour
17 nous et elle avait beaucoup d'amis. Elle avait beaucoup de
18 bons amis. Et elle était bonne... c'était une bonne
19 personne. Elle ne sortait pas, vous savez, pour faire la
20 fête et tout ça.

21 C'était quand nous sommes arrivées à
22 Thompson, que nous avons rencontré de nouvelles personnes
23 et, ils... nous avons commencé à boire avec eux et tout.

24 Oui, mais nous avons eu de la difficulté
25 lorsque nous avons perdu ma mère et nous essayions... nous

1 essayions de retourner à South Indian et nous demandions
2 pourquoi, pourquoi, nous ne pouvons pas retour à South
3 Indian? Pourquoi devons-nous être à Thompson? Et la
4 travailleuse sociale nous a dit que personne ne voulait de
5 nous là-bas et ma grand-mère était encore là-bas, elle nous
6 voulait, mais ils ont dit qu'elle était trop vieille pour
7 s'occuper de nous. Mais elle était plus... plus que
8 capable... de s'occuper de nous, mais ils ne nous ont
9 jamais donné... donné le choix de rester à South Indian et
10 d'être avec notre grand-mère.

11 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, vous n'étiez
12 pas... vous étiez les deux plus âgées, mais vous aviez
13 presque le même âge, n'est-ce pas? Vous êtes seulement...
14 combien... Quelle est votre différence d'âge?

15 **MME RITA THOMAS** : Elle a un an de plus. Elle
16 et moi avons un an de différence. Elle était la plus âgée.

17 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et quand vous vous
18 êtes retrouvées ici à Thompson, votre sœur était au Y, vous
19 étiez dans une autre maison, avez-vous déjà eu la chance de
20 vous voir?

21 **MME RITA THOMAS** : Chaque jour, chaque fois
22 que nous en avons eu l'occasion. Dès que je me levais, elle
23 se levait, on allait se rencontrer tout de suite. Nous...
24 nous nous sommes toujours occupées l'une de l'autre et nous
25 voulions être ensemble et... parce que nous étions proches,

1 nous étions toujours ensemble, depuis toujours et tout à
2 coup, nous ne l'étions plus.

3 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Vouliez-vous informer
4 la commissaire du moment où votre sœur a été portée
5 disparue en août 1990?

6 **MME RITA THOMAS** : Eh bien... on est sorties
7 boire et on s'est souillées et le lendemain matin, je me suis
8 levée et j'étais en prison. J'étais en prison. Je me suis
9 levée. Je pouvais à peine bouger, j'étais trop faible. Mon
10 corps était douloureux. Et tout de suite, la première
11 personne qui m'est venue à l'esprit était ma sœur, Marina.
12 Je me demandais où était ma sœur. Est-elle ici ou est-elle
13 dans une cellule différente? Il a dit : « Non, vous êtes la
14 seule ici. »

15 Ensuite, les CFS sont venus me chercher,
16 mais je savais que quelque chose n'allait pas parce que mon
17 cœur me faisait mal. Je savais que quelque chose n'allait
18 pas. Je leur ai demandé, j'ai dit... j'ai dit : « Vous
19 devez trouver ma sœur. Elle est au Y, quelqu'un peut-il
20 aller voir si elle est là? » Parce qu'ils ne me laissaient
21 pas sortir quand je suis retournée à Marymount.

22 Et ils m'ont gardée à Marymount pendant cinq
23 jours, sans me laisser sortir pour aller la chercher ou au
24 moins aller me renseigner sur elle. Ils ne m'ont pas permis
25 de le faire. Et j'étais tellement fatiguée que personne ne

1 m'écoute, alors je me suis battue pour sortir de Marymound,
2 je me suis battue contre ces travailleurs.

3 Et j'ai couru directement vers... j'ai couru
4 jusqu'au poste de police et je sonnais et je sonnais et il
5 n'y avait pas de réponse. Tout à coup, j'ai entendu une
6 voix qui venait du mur, me demandant ce que je voulais et
7 je leur ai parlé de ma sœur. Ma sœur... je n'avais pas vu
8 ma sœur... je ne sais pas où elle est, mais je sais que
9 quelque chose ne va pas et j'ai besoin de quelqu'un pour
10 m'aider.

11 Et puis il dit : « Appuyez sur le bouton
12 quand vous me parlez », parce que je parlais à un mur, à un
13 haut-parleur. Et j'ai dit : « Eh bien, allez-vous faire
14 quelque chose? » Je lui ai demandé s'il allait chercher ma
15 sœur. Et il dit : « Oui, eh bien, nous vous reviendrons là-
16 dessus. »

17 Environ une semaine ou deux plus tard, un
18 agent de police est venu... un agent est venu me parler et
19 m'a fait faire une déclaration, et c'est tout. C'était
20 tout. Je n'ai plus jamais entendu parler des policiers
21 ou... et je ne cessais de dire au travailleur social, je ne
22 cessais de lui dire aussi, je lui ai dit : « Où est ma
23 sœur? » J'ai dit, vous savez, Marina est disparue, j'ai
24 dit, et j'ai déjà dit aux policiers et il était tellement
25 fâché contre moi. Il disait : « Pourquoi es-tu allée voir

1 les policiers? Pourquoi inventes-tu des choses? » J'ai dit
2 que je n'inventais rien, j'ai dit que je savais que quelque
3 chose n'allait pas avec ma sœur ou qu'elle était disparue,
4 quelque part. Je lui ai dit qu'il fallait la trouver. Et
5 il... il m'a dit, il a dit, tu ne dis pas... vas pas dire
6 aux policiers que ta sœur est disparue. Ta sœur est à Leaf
7 Rapids et elle sera au tribunal de la famille mercredi.

8 Et puis je me suis sentie mieux... je me
9 suis sentie mieux pendant un certain temps. J'étais
10 tellement contente qu'il ait dit qu'elle était à Leaf
11 Rapids. Et tout de suite, mon plan était de m'enfuir
12 jusqu'à Leaf Rapids et d'aller la voir.

13 Et puis le mercredi est arrivé, j'étais
14 assise au tribunal de la famille, chaque fois que cette
15 porte s'ouvrait, je regardais... je cherchais ma sœur. Non,
16 le tribunal était sur le point de se terminer et comme, où
17 est ma sœur? J'ai dit ça très fort. Vous avez dit qu'elle
18 serait ici. Et il a dit : « Calme-toi, pourquoi fais-tu
19 tout un plat avec ta sœur? Elle est quelque part. » Elle a
20 dit qu'elle allait venir, mais elle ne l'a pas fait. J'ai
21 demandé si c'était bien ce qu'elle avait dit. Elle a dit
22 qu'elle serait ici? Non, elle avait été assignée à
23 comparaître devant le tribunal de la famille. Et j'ai dit :
24 « Eh bien, vous avez dit qu'il n'était pas... vous avez dit
25 qu'elle était à Leaf Rapids, est-elle encore là-bas? » Et

1 puis il ne m'a rien dit parce qu'il m'avait menti. Il a
2 menti en disant que Marina était à Leaf Rapids et Marina
3 n'était même pas là-bas. Il n'avait aucune idée de
4 l'endroit où se trouvait Marina, mais pourtant il m'a
5 menti, essayant de... je ne sais pas.

6 Je ne sais même pas pourquoi elle devait
7 être prise en charge, elle... elle allait avoir l'âge légal
8 le mois suivant. Et il a dit : « Non, je veux qu'elle vive
9 de façon autonome. » Ma sœur a dit qu'elle pouvait vivre de
10 façon autonome à la maison. « Je peux vivre avec ma grand-
11 mère. » Mais il a dit : « Non, c'est ce qu'il y a de mieux
12 pour toi. » Il n'y a rien à South Indian. Il y a plus de
13 choses ici.

14 **Me CHRISTA BIG CANOE** : D'accord. Je vais
15 revenir un peu en arrière... je veux juste... pour poser
16 quelques questions, quand vous parliez du moment où vous
17 êtes allée signaler à la police que votre sœur était
18 disparue, vous avez dit que vous parliez à un mur et que
19 vous deviez parler à un bouton. Quand vous êtes arrivée au
20 détachement, à Thompson, vous a-t-on laissée entrer?

21 **MME RITA THOMAS** : Non, ils ne m'ont pas
22 laissée entrer. Je leur ai parlé par l'entremise de leur
23 haut-parleur. C'est comme ça que j'ai fait ma déclaration,
24 mon rapport pour une personne disparue... une personne
25 disparue.

1 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Vous êtes donc debout
2 à l'extérieur, regardant un mur de briques, un petit haut-
3 parleur avec un bouton. Vous appuyez sur le bouton pour
4 parler, puis l'agent vous pose des questions. Quel genre de
5 questions le policier vous a-t-il posées?

6 **MME RITA THOMAS** : On m'a demandé quand
7 j'avais été avec elle la dernière fois et si elle avait
8 l'habitude de partir sans en informer qui que ce soit ou
9 si... si elle était fugueuse. Et j'étais comme, non, non,
10 ce n'est pas son genre.

11 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Puis-je... puis-je
12 vous poser une question, Mark?

13 **M. MARK THOMAS** : M-hm.

14 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Parce que lorsque
15 vous m'avez dit ça pour la première fois, je me demandais
16 ce que vous vouliez dire lorsque vous disiez être à
17 l'extérieur du poste de police. Depuis combien de temps le
18 poste de police était-il configuré de cette façon, que vous
19 deviez vous approcher et appuyer sur un bouton à Thompson?
20 Le savez-vous?

21 **UN INTERLOCUTEUR** : Non.

22 **M. MARK THOMAS** : Non, je ne sais pas.

23 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Non? Savez-vous si
24 des changements ont été apportés récemment?

25 **M. MARK THOMAS** : Oui, il y a une vitre

1 là-bas maintenant et vous pouvez entrer et vous devez
2 encore attendre que les policiers viennent vous parler.

3 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Mais maintenant,
4 depuis peu vous pouvez entrer à l'intérieur, dans un
5 espace?

6 **M. MARK THOMAS** : Oui.

7 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et vous pouvez
8 vraiment voir un agent de police?

9 **M. MARK THOMAS** : Oui.

10 **Me CHRISTA BIG CANOE** : D'accord. Si un
11 Autochtone appuyait sur ce bouton, restait-il à
12 l'extérieur? Et savez-vous si, s'ils n'étaient pas
13 Autochtones, si on les laissait entrer?

14 **M. MARK THOMAS** : Oui. Oui, ils les auraient
15 probablement admis immédiatement, s'ils n'étaient pas
16 Autochtones. C'est juste l'apparence d'un Autochtone qui
17 est toujours... comme, vous savez, fait croire aux
18 policiers... je ne sais pas, ça leur fait dresser les
19 cheveux sur la tête si on peut dire.

20 **Me CHRISTA BIG CANOE** : C'était donc une...
21 un très mauvais préjugé, que chaque Autochtone pourrait
22 être un risque pour la sécurité ou qu'est-ce que vous
23 croyez que c'était?

24 **M. MARK THOMAS** : Eh bien, je ne sais pas.

25 **Me CHRISTA BIG CANOE** : D'accord. Je

1 comprends aussi que vous vous êtes rencontrés pour la
2 première fois, vous êtes mari et femme maintenant, mais
3 c'est à peu près à la même période, peut-être après la
4 disparition de Marina, que vous vous êtes rencontrés, mais
5 vous savez, chacun, juste avant, n'est-ce pas? C'était
6 avant?

7 **M. MARK THOMAS** : Oui, avant.

8 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Vous êtes donc
9 ensemble depuis les années 1990?

10 **M. MARK THOMAS** : Oui.

11 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Oui? Donc, quelles
12 étaient les choses qu'elle a pu faire une fois qu'elle a
13 finalément pu quitter la maison, comment votre famille ou
14 vous-même avez-vous pu, en quelque sorte, aider Rita à
15 obtenir de l'aide?

16 **M. MARK THOMAS** : Eh bien, ma tante avait,
17 comme, une équipe de recherche en cours... ici, à Thompson.
18 Par exemple, demander à des bénévoles de venir l'aider à
19 chercher sa sœur.

20 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et quand vous dites
21 que votre tante a aidé à lancer une recherche, à quoi ça
22 ressemblait? Est-ce que, par exemple, ils travaillaient
23 avec la police ou est-ce que ça marche... elle travaille
24 seulement avec la collectivité? Qui faisait les recherches?

25 **M. MARK THOMAS** : C'était uniquement elle et

1 les bénévoles qui cherchaient. La police n'aidait même pas.
2 Ils ont dit qu'ils étaient trop occupés. Ils étaient trop
3 occupés pour chercher une fille autochtone, je suppose.

4 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Y a-t-il jamais eu
5 une... une... ont-ils simplement supposé qu'elle était
6 peut-être en fugue?

7 **M. MARK THOMAS** : J'imagine, oui, sûrement.
8 C'est tout ce qu'ils ont supposé, qu'elle avait fait une
9 fugue.

10 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et votre tante,
11 pourquoi a-t-elle décidé d'aider?

12 **M. MARK THOMAS** : Eh bien, le... parce que
13 personne ne... personne ne faisait rien, alors elle est
14 intervenue et a commencé à la chercher.

15 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Merveilleux! Très
16 bonne tante! Une bonne tante pour avoir aidé de cette
17 façon. Et il y avait aussi d'autres membres de la
18 collectivité qui aidaient à la recherche?

19 **M. MARK THOMAS** : Oui.

20 **Me CHRISTA BIG CANOE** : D'accord. Rita,
21 après... après avoir fait la déclaration, vous avez dit à
22 la commissaire tout à l'heure que les C... les CFS étaient
23 contrariés d'entendre que vous étiez allée à la police et
24 aviez dit des choses. Du genre, n'invente pas d'histoires.
25 Comment vous êtes-vous sentie?

1 **MME RITA THOMAS** : Ça m'a fâchée. J'étais
2 vraiment fâchée contre lui. J'étais tellement fâchée contre
3 lui que je l'ai attaqué et je lui ai dit qu'il ne s'en
4 souciait même pas et pourquoi il avait dû nous emmener loin
5 de South Indian pour ensuite nous emmener ici et commencer
6 à nous mentir et à me faire des problèmes en disant que
7 j'avais inventé des histoires.

8 Et je n'ai même pas inventé d'histoires,
9 tout ce que j'ai dit, c'est que ma sœur était disparue. Et
10 il pensait que... il a dit : « Tu sais, tu ne peux pas...
11 tu ne... je vais avoir des ennuis à cause de toi. » Il ne
12 m'a jamais donné de réponse claire. Et je ne cessais de le
13 harceler, je lui disais : « S'il vous plaît, demandez à
14 quelqu'un de chercher Marina. » Il me demandait pourquoi je
15 continuais de dire qu'elle était disparue. J'étais comme,
16 je disais que si elle n'était pas... si elle n'était pas
17 disparue, elle serait ici avec moi, elle est toujours avec
18 moi. Nous sommes toujours ensemble et ça ne lui ressemble
19 pas de ne pas venir me trouver ou de partir comme ça. Et si
20 elle devait quitter Thompson, elle serait rentrée à la
21 maison. Elle serait rentrée à la maison et aurait été avec
22 ma grand-mère.

23 Elle n'a jamais... il n'a jamais écouté ce
24 que je disais. Je ne cessais de le supplier. Je n'arrêtais
25 pas de le supplier d'essayer de trouver Marina. Non.

1 Je me suis enfuie... je me suis enfuie chez
2 moi à South Indian en allant partout, en demandant aux gens
3 s'ils avaient vu Marina. Est-ce que vous... non? Je
4 demandais aux gens qui la connaissaient si Marina était
5 venue ici. Est-ce que Marina vous a appelé? Personne ne
6 savait où elle était, personne ne l'avait vue. J'ai dû
7 retourner le lendemain. Je n'étais là que depuis un jour et
8 la GRC est venue me chercher pour que je retourne à... pour
9 revenir ici à Thompson. Et ils m'ont mise dans un autobus à
10 Leaf Rapids pour revenir ici.

11 Et Klaus (transcription phonétique), le
12 travailleur social... son nom était Klaus Buhler
13 (transcription phonétique), il était au terminus, il
14 m'attendait et il m'a regardée : « Quel gâchis d'un voyage,
15 hein? L'as-tu trouvée là-bas? » J'ai dit : « Leaf Rapids. »
16 J'étais comme : « Qu'est-ce que ma sœur ferait à Leaf
17 Rapids, il n'y a personne pour elle là-bas. » Et je ne
18 cessais de lui dire, je lui disais, comme, je demandais
19 pourquoi il ne m'aidait pas à retrouver Marina. « C'est
20 vous qui l'avez emmenée ici. C'est vous qui l'avez emmenée
21 ici, pourquoi ne pouvez-vous rien y faire? » Et il a dit :
22 « Je ne peux pas... ce n'est pas mon travail, mon travail
23 est de m'occuper de toi. » J'ai dit : « Eh bien, pourquoi
24 ne vous occupez-vous pas de ma sœur? Et pourquoi est-ce si
25 difficile pour vous de demander à la GRC ou à quelqu'un de

1 rechercher... de la chercher? » Mais il a juste... il a
2 continué de mentir. Je n'ai jamais cru ce qu'il disait par
3 la suite.

4 **Me CHRISTA BIG CANOE** : C'est intéressant
5 aussi parce qu'on a réussi à envoyer quelqu'un vous
6 chercher pour vous ramener, alors trouvez-vous frustrant
7 qu'on n'ait pas envoyé quelqu'un chercher votre sœur?

8 **MME RITA THOMAS** : Oui, c'est ce que je veux
9 dire, c'était rapide pour eux de venir me chercher parce
10 que je suis arrivée là ce jour-là et je me suis promenée en
11 demandant si on avait vu ma sœur. Et cette nuit-là... cette
12 nuit-là, la GRC est venue me chercher. Ils m'ont emmenée à
13 Leaf pour me faire prendre l'autobus qui revenait ici.

14 C'est ce que j'ai dit à Klaus, j'ai dit :
15 « Vous avez demandé à la GRC de venir me chercher et
16 quelqu'un est porté disparu, ma sœur est portée disparue,
17 comment se fait-il que vous ne demandiez pas à la GRC
18 d'aller la chercher? C'est comme, vous saviez où j'étais,
19 vous n'aviez pas besoin de la GRC pour venir me chercher.
20 Vous auriez dû chercher ma sœur, c'est elle qui est
21 disparue. » J'y allais seulement pour essayer de la
22 trouver.

23 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je crois comprendre
24 qu'à un moment donné, il y avait des renseignements à la
25 radio au sujet de votre sœur. Pouvez-vous nous en dire un

1 peu plus à ce sujet, à la commissaire?

2 **MME RITA THOMAS** : C'est la tante de mon mari
3 qui a mis quelque chose à la radio, en demandant simplement
4 si quelqu'un avait vu Marina ou savait où elle se trouvait.
5 Personne... personne ne savait rien.

6 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Y avait-il... à
7 l'époque, a-t-on dit qu'elle était peut-être une fugueuse?

8 **MME RITA THOMAS** : Oui, ils l'ont
9 étiquetée... étiquetée comme une fugueuse, mais ce n'était
10 pas ma sœur. Ma sœur ne s'était pas enfuie. Elle... elle
11 était la plus responsable. C'est elle qui restait à la
12 maison et qui s'occupait de tout.

13 Moi, j'étais... j'étais différente de ma
14 sœur. Je... je fuguais. J'avais l'habitude de m'enfuir.
15 J'en avais assez d'être le parent. J'en avais assez de la
16 violence. J'en avais assez de l'alcool. J'en avais assez de
17 tout, alors... j'avais l'habitude de m'enfuir, mais pas...
18 pas ma sœur. Elle aurait eu tellement peur de quitter mon
19 frère et mes sœurs. Elle devait rester et s'occuper d'eux.

20 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, je comprends
21 que, vous savez, les années ont passé, environ 10 ans, et
22 vous n'avez pas eu la chance de trouver Marina, mais ses
23 restes ont finalement été découverts. Pouvez-vous nous en
24 parler un peu, s'il vous plaît?

25 **MME RITA THOMAS** : Je ne sais pas... je ne

1 connais pas grand-chose à ce sujet, tout ce que je sais,
2 c'est que quelqu'un pêchait au pont Burntwood, qu'il a
3 remonté des restes, mais ils n'en ont informé personne, ça
4 n'a été que trois mois plus tard, lorsqu'ils l'ont
5 identifiée à l'aide de ses fiches dentaires.

6 À l'époque, j'étais au travail et mon mari
7 est venu me chercher et m'a dit que les restes de ma sœur
8 étaient... qu'ils avaient été trouvés. J'étais... j'en
9 étais heureuse. J'étais contente qu'on l'ait trouvée, mais
10 j'étais blessée parce que ma sœur était partie. Et j'étais
11 heureuse de pouvoir enterrer ma sœur correctement.

12 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Alors Mark est venu
13 vous le dire, est-ce que ça signifie que la police ne vous
14 a pas avertie, étant le plus proche parent?

15 **MME RITA THOMAS** : Non, ce sont les agents,
16 les agents communautaires qui sont venus me voir et Mark
17 était avec eux.

18 Nous avons eu des funérailles... nous avons
19 eu des funérailles pour elle et mon père a eu de la
20 difficulté. Mon père n'en parle jamais. Il n'exprime
21 jamais... jamais... il ne parle jamais de ses sentiments,
22 il n'en parle jamais et encore aujourd'hui, il boit tous
23 les jours. Pas à... je ne pense pas qu'il l'accepte. Je ne
24 sais pas, il ne montre aucun sentiment, rien, ce qui peut
25 juste... la tristesse est dans ses yeux parce que mon père

1 est un gars tranquille. Il est blessé, il n'exprime pas...
2 il n'exprime tout simplement pas ses sentiments.

3 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Qu'en est-il de votre
4 grand-mère?

5 **MME RITA THOMAS** : Ma grand-mère? Ma
6 grand-mère est décédée... ma grand-mère est décédée avant
7 même qu'ils aient trouvé les restes de ma sœur. Elle est
8 morte un an plus tard... un an après la disparition de ma
9 sœur. Ma grand-mère est tombée dans une grande dépression
10 et elle est morte, car son cœur s'est brisé parce que son
11 bébé était parti. Personne ne savait où elle était.

12 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce possible de
13 parler de certaines des répercussions que tout ça a eu dans
14 votre vie et votre relation?

15 **MME RITA THOMAS** : (Inaudible.)

16 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Oui? Comment
17 avez-vous surmonté la douleur lorsque votre sœur a disparu?

18 **MME RITA THOMAS** : Ma sœur a disparu, j'ai
19 tout abandonné. J'ai bu. J'ai bu tous les jours de ma vie
20 depuis l'âge de 17 ans. J'ai pris de la drogue. J'avais
21 deux... deux de mes propres enfants dont je ne m'occupais
22 pas. Ma belle-mère a élevé mes enfants, mes deux enfants.
23 J'ai négligé mes enfants parce que je ne faisais que boire
24 et consommer de la drogue. Je ne voulais pas vivre. J'ai
25 essayé tant de fois de mettre fin à mes jours. Je ne

1 pouvais jamais réussir et je me levais toujours et je me
2 disais : « Ah, pourquoi dois-je rester en vie? »

3 Pratiquement tous ceux que j'aimais tant
4 étaient partis. Ma mère était partie, ma sœur était partie,
5 ma grand-mère était partie. J'étais dans un foyer
6 d'accueil, mais je suis sortie du système par mes propres
7 moyens. Je suis allée en cour à l'âge de 16 ans, puis on
8 m'a laissée aller. Je n'étais plus avec les CFS parce que
9 j'ai dit aux tribunaux que je ne voulais pas être avec les
10 CFS et que je ne voulais pas être à Thompson.

11 J'ai eu une vie difficile. Je n'ai jamais
12 vraiment voulu être... avoir une vie. Il m'a fallu
13 tellement de temps pour arrêter de boire. J'ai maintenant
14 43 ans. J'ai cessé de boire quand j'avais 31 ans. Et quand
15 j'ai cessé de boire, mes enfants sont venus vivre avec moi
16 et j'ai recommencé à boire, et c'est tout ce que je
17 faisais, boire, et ça a détruit mes enfants.

18 Mon fils est... il est maintenant en prison.
19 Il... il était lui aussi aux prises avec l'alcool et les
20 drogues. Et c'est là que j'ai finalement compris qui était
21 le Seigneur parce que je n'avais personne vers qui me
22 tourner. Et cette femme ici m'a présenté Dieu, donc
23 maintenant je n'essaie pas de me tourner vers la bouteille
24 ou vers la drogue, je donne tout à Dieu. Je mets tout ça
25 entre les mains de Dieu.

1 J'ai... j'ai quatre belles petites-filles.
2 Mon fils a eu deux filles et ma fille a eu deux filles, des
3 jumelles. Et ma fille a nommé une de ses jumelles en
4 l'honneur de sa tante Marina. Et mon gendre a nommé l'autre
5 jumelle en l'honneur de sa tante Dawn, Dawn Anderson, dont
6 on a parlé ce matin.

7 Elle... Dawn était l'une des bonnes amies de
8 Marina. Elle était aussi mon amie. Nous vivions dans la
9 même rue. Et c'est là que nous nous réfugions aussi quand
10 il se passait quelque chose à la maison.

11 Je pensais mettre ça dans mon passé, je
12 pensais juste le laisser... je l'ai laissé aller.
13 J'essayais toujours de raconter mon histoire aux gens ou...
14 mais quand je buvais, je suppose, pendant toutes ces
15 années, j'essayais toujours... de parler de ma sœur et
16 j'essayais juste, vous savez, j'ai compris que certaines
17 personnes s'en fichaient. Ils ne veulent pas entendre.
18 C'est comme, c'est correct, c'est le passé, oublie ça. Les
19 gens ne cessaient de me dire ça. Oublie tout ça, c'est du
20 passé. Comment vas-tu la ramener? Et je l'ai fait, je l'ai
21 oubliée, je l'ai laissée derrière moi.

22 Parfois, je raconte des histoires à son
23 sujet, les gens... ne savaient même pas que j'avais une
24 sœur, Marina. Ils disaient : « Marina, qu'est-ce...
25 qu'est-ce qui lui est arrivé? » Et je leur disais. C'est à

1 quel point ma sœur a été oubliée et l'est encore parce que
2 personne n'était là pour la défendre. Je n'étais pas là
3 pour la défendre parce que j'étais occupée à boire, je ne
4 me souciais de rien, je ne me souciais pas de moi, de mes
5 enfants, mais je sais pertinemment que les CFS ont manqué à
6 leurs obligations envers ma famille et la GRC.

7 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Lorsque vous avez
8 appris... désolée, lorsque vous avez appris que les
9 restes... et je ne veux retourner à cette histoire, mais je
10 veux juste comprendre. Mark est celui qui vous l'a dit
11 parce qu'il l'a appris de l'agent communautaire. Y a-t-il
12 eu une enquête sur ce qui s'est passé avec les restes? Vous
13 a-t-on déjà donné des renseignements ou a-t-on communiqué
14 avec vous au sujet de quoi que ce soit d'autre que le fait
15 qu'ils ont trouvé des restes?

16 **MME RITA THOMAS** : Rien. Ils ne m'ont rien
17 dit. Je leur ai demandé... j'ai posé la question une fois
18 et ils m'ont dit qu'ils allaient vérifier... eh bien, après
19 l'avoir trouvée... probablement quelques années après
20 l'avoir trouvée, j'ai demandé à un des membres de la GRC
21 s'ils... s'ils faisaient quelque chose pour ma sœur,
22 Marina. Et il a dit qu'il n'en avait aucune idée. Je me
23 suis dit, eh bien, qui le saurait? Il a dit qu'il me
24 donnerait les renseignements dès que possible, et j'attends
25 toujours.

1 **Me CHRISTA BIG CANOE** : C'était dans les
2 années 2000?

3 **MME RITA THOMAS** : Oui environ.

4 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Certaines des autres
5 répercussions, est-ce que je peux vous en parler, à vous et
6 à Mark?

7 **MME RITA THOMAS** : Pardon?

8 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Puis-je poser
9 d'autres questions sur les répercussions que vous et Mark
10 avez eues?

11 **MME RITA THOMAS** : (Inaudible.)

12 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Mark, je sais que
13 vous êtes ensemble depuis un certain nombre d'années, en
14 fait plus de 25 ans, n'est-ce pas? Comment... comment
15 faisait-elle face et... avec les moyens qu'elle utilisait,
16 comment cela fonctionnait-il dans votre relation?
17 Étiez-vous bien tous les deux? Étiez-vous tous les deux en
18 difficulté? Pouvez-vous m'en dire... en dire un peu plus à
19 ce sujet à la commissaire? Mark, êtes-vous à l'aise de
20 répondre à cette question?

21 **M. MARK THOMAS** : Pouvez-vous répéter?

22 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Étiez-vous... vous
23 êtes ensemble depuis des années. Comme, plus de 25 ans
24 maintenant, n'est-ce pas?

25 **M. MARK THOMAS** : M-hm.

1 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Comment la vie était-
2 elle pendant qu'elle avait des problèmes de consommation
3 d'alcool? Avez-vous bien réussi à vous débrouiller
4 ensemble? Y a-t-il eu d'autres problèmes dans votre vie de
5 couple?

6 **M. MARK THOMAS** : Oui, nous avons vécu
7 beaucoup de choses, moi et ma femme. Vous savez, c'est...
8 et nous le sommes toujours... nous avons encore des
9 difficultés. Vous savez, nous ne faisons qu'avancer un jour
10 à la fois.

11 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je comprends... Rita
12 vient de nous dire, vous savez, quand elle a arrêté de
13 boire pour la première fois, vous avez vécu une période où
14 vous étiez tous les deux à jeun de l'alcool pendant un
15 certain nombre d'années. Pouvez-vous nous en parler un peu?
16 Je suppose que c'est à vous.

17 **M. MARK THOMAS** : Oui, j'ai vraiment fini
18 par... nous avons réussi à arrêter de boire pendant six ans
19 et puis... nous avons eu un accident au débarcadère du
20 traversier où je travaillais. Deux de nos collègues se sont
21 fait tirer dessus et ont été tués là-bas et... j'ai fini
22 par aller voir un travailleur en santé mentale à Winnipeg.
23 Puis, ils ont fini par me demander de commencer à boire.
24 Comme, vous savez, et j'ai déjà cessé de boire pendant six
25 ans, puis ce travailleur en santé mentale a commencé à me

1 dire : « Tu sais, prends un verre de temps en temps », et
2 des choses comme ça, et c'est à partir de ça que nous avons
3 recommencé à boire.

4 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Oh, alors que vous
5 essayiez de surmonter un nouvel événement traumatisant,
6 vous éprouviez un certain stress post-traumatique?

7 **M. MARK THOMAS** : Oui. Oui, le TSPT. J'ai
8 reçu un diagnostic de TSPT et je... jusqu'à ce... ce jour,
9 je suis encore... vous savez, je ne suis toujours pas bien
10 dans mon esprit. Et comme, vous savez, j'ai encore beaucoup
11 de difficultés et comme, le gouvernement ne peut pas
12 vraiment vous aider et ils vous mettent dehors. Vous savez,
13 juste quand vous avez encore besoin d'aide, ils vous
14 poussent pratiquement à la porte et vous disent que vous
15 n'avez plus besoin d'aide. Parce que ça leur coûte
16 probablement trop cher pour que j'aie là-bas.

17 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Parce que vous alliez
18 jusqu'à Winnipeg pour obtenir cette aide, n'est-ce pas?

19 **M. MARK THOMAS** : Oui.

20 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce parce qu'il
21 n'y avait pas de ressources pour vous ici?

22 **M. MARK THOMAS** : Non, je ne... je ne sais
23 pas pourquoi on m'a envoyé à Winnipeg quand c'était à
24 Winnipeg de toute façon.

25 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Alors, si vous me

1 permettez de prendre un peu de recul. Est-il juste de dire
2 que vous avez tous les deux eu des problèmes de
3 consommation d'alcool?

4 **M. MARK THOMAS** : Oui.

5 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Oui? Oui, l'abus
6 d'alcool et de drogues, est-ce une meilleure façon de le
7 caractériser?

8 **MME RITA THOMAS** : M-hm.

9 **M. MARK THOMAS** : Oui.

10 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Mais vous avez eu des
11 années où vous avez eu l'occasion, en quelque sorte, de
12 guérir et de travailler ensemble, mais vous continuez de
13 lutter de temps à autre?

14 **M. MARK THOMAS** : Oui.

15 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Qu'est-ce qui a des
16 répercussions? De toute évidence, je peux voir que vous
17 êtes un mari attentionné, qui s'occupe d'elle et qui
18 s'assure qu'elle a des Kleenex, mais quel incidence la
19 perte de sa sœur a-t-elle eu sur vous aussi au fil des ans?

20 **M. MARK THOMAS** : Eh bien, elle mentionne
21 toujours sa sœur. Comme, vous savez, elle se demande
22 souvent ce qui lui est arrivé et comme, vous savez, y
23 a-t-il... quelque chose va-t-il être fait pour sa sœur
24 portée disparue, comme, vous savez, depuis toutes ces
25 années? Et vous savez, rien n'a été fait. Et je suppose, à

1 ce jour, rien n'est fait non plus pour l'instant.

2 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Mais vous avez réussi
3 à la soutenir tout au long de ces années, malgré vos hauts
4 et vos bas, et votre famille s'en est évidemment souciée
5 aussi parce qu'elle l'a aidée là où il semble que d'autres
6 services n'ont pas aidé, votre famille est intervenue, en
7 quelque sorte?

8 **M. MARK THOMAS** : Oui.

9 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce que c'est
10 fréquent ici? Êtes-vous conscient que c'est la collectivité
11 qui doit... se mobiliser, pour aider à la recherche de
12 femmes ou de filles autochtones disparues?

13 **M. MARK THOMAS** : Oui.

14 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je voulais vous
15 parler un peu des recommandations, si vous êtes d'accord,
16 parce que vous avez soulevé un certain nombre de problèmes.
17 Vous avez évidemment soulevé le problème des ressources. Et
18 je sais que vous avez une opinion très forte sur la façon
19 dont les CFS ont manqué à leurs obligations envers votre
20 famille. Donc, puis-je poser quelques questions?

21 **MME RITA THOMAS** : (Inaudible.)

22 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Oui? Alors que
23 pensez-vous... eh bien, je pense que vous avez déjà, en
24 quelque sorte, exprimé que votre sœur était assez vieille.
25 Elle aurait pu être à la maison avec votre grand-mère.

1 Serait-il juste de dire que l'une de vos recommandations...
2 et je sais qu'il y a eu des progrès à cet égard avec les
3 CFS plus récemment, mais pensez-vous que quelqu'un qui a
4 presque atteint l'âge de 18 ans devrait encore être placé
5 dans une famille et que des choses comme l'âge ou la
6 collectivité d'où ils viennent ne devraient pas être un
7 facteur aussi important?

8 **MME RITA THOMAS** : Oui, je pense que les
9 enfants qui sont éloignés de leur foyer devraient être
10 placés dans un endroit sûr où les gens le savent... où ils
11 connaissent l'enfant.

12 Et vous savez, mon frère, mes sœurs et moi
13 avons vécu beaucoup de choses... nous avons vécu l'enfer
14 avec les CFS. Beaucoup de mauvaises choses sont arrivées à
15 mon frère et mes sœurs, pas seulement ma sœur disparue,
16 mais mon frère et mes sœurs ont été maltraités. Ils ont été
17 agressés sexuellement.

18 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Vous avez eu la
19 chance... la chance... d'être assez forte pour vous
20 émanciper ou obtenir votre propre indépendance en vous
21 adressant aux tribunaux. Vos jeunes sœurs et votre frère
22 ont-ils aussi essayé de le faire à l'âge de 16 ans?

23 **MME RITA THOMAS** : Non, ils... ils ne l'ont
24 pas fait. Ils... ils ont été retournés dans la collectivité
25 et placés avec nos familles, les membres de notre famille.

1 Et parfois c'est... les membres de la famille ne vous
2 traitent pas comme ils devraient traiter un enfant. Ils ne
3 vous donnent pas l'amour dont vous avez besoin parce qu'ils
4 ont leurs propres enfants et qu'ils se concentrent... ils
5 sont des parents pour eux.

6 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Mark, vous avez fait
7 un commentaire au sujet du système... à moi, vous avez dit
8 que le système est conçu pour s'assurer que les gens
9 obtiennent de l'argent pour enlever les enfants. C'est l'un
10 des problèmes que vous voyez avec les CFS?

11 **M. MARK THOMAS** : Eh bien, oui, c'est ce que
12 je pense des CFS. Pour certaines personnes, les enfants
13 c'est juste des dollars. Juste pour... juste pour obtenir
14 l'argent supplémentaire pour leurs... pour leurs finances,
15 mais ils ne prennent pas vraiment soin des enfants dont ils
16 sont censés s'occuper.

17 Par exemple, deux nièces de la sœur de ma
18 femme ont été prises et elles sont toujours retenues et
19 sont allées voir leur mère pendant... un certain temps. Et
20 quand elles ont arrêté d'être sous la garde des CFS, elles
21 n'avaient plus rien. Elles n'avaient pas de vêtements. Et
22 une sœur aînée nous disait aussi, comme, tout ce qu'elles
23 mangeaient c'était du Kraft Dinner. Elles n'ont jamais...
24 jamais... rien d'autre, juste du Kraft Dinner, que du Kraft
25 Dinner.

1 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc, vous dites...

2 **M. MARK THOMAS** : Et elles...

3 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Désolée.

4 **M. MARK THOMAS** : Et elles souhaitaient
5 mourir plutôt que d'être prises en charge.

6 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et vous avez dit
7 qu'au moment où elles n'ont plus été sous la garde, est-ce
8 c'est lorsque les enfants sont assez vieux qu'ils ne sont
9 plus dans le système? Comment pourrait-on améliorer les
10 services lorsqu'un enfant n'est plus en foyer d'accueil?
11 Une fois qu'ils sont trop vieux, ils partent sans vêtements
12 ou quoi que ce soit d'autre, sans soutien. De quel type de
13 soutien ont-ils besoin? L'un ou l'autre d'entre vous?

14 **MME RITA THOMAS** : Ils ont besoin... ils
15 doivent s'occuper de ces enfants... ces enfants qu'ils
16 prennent en charge et trouvent des ressources... des
17 ressources pour eux et des aptitudes pour la vie
18 quotidienne. Et... et pas seulement les enfants qui sont
19 enlevés, même les parents. Il y a évidemment quelque chose
20 qui ne va pas... la raison pour laquelle ils ne peuvent pas
21 être parents et ils gardent ces enfants loin de leurs
22 parents et les parents veulent visiter.

23 Par exemple, ma sœur veut rendre visite à
24 ses enfants pour... pour Noël. Tout de suite, ils lui
25 disent non. Ce sont ses enfants et pourquoi... pourquoi ne

1 peut-elle pas les avoir pendant quelques jours?

2 Et mes nièces sont... mes nièces ont vécu
3 l'enfer. Vous savez, elles ont été... les histoires
4 qu'elles nous ont racontées quand elles sont sorties du
5 système et comment elles ont... comment elles étaient
6 enfermées dans une pièce et comment la petite fille avec
7 laquelle elles vivaient leur a montré toutes ces choses
8 horribles. Parce qu'elles les faisaient... quand elles
9 venaient en visite, elles faisaient toutes ces choses et
10 j'étais, comme, pourquoi faites-vous ça? Et elles disaient
11 toujours : « Eh bien, cet enfant m'a montré comment faire
12 ceci et cela. »

13 Et comme, je ne sais pas, mais je... je
14 crois qu'il devrait y avoir de meilleurs services pour les
15 enfants qui sont pris en charge et de donner une chance aux
16 familles, aux parents. Oui, vous pouvez les envoyer au AFM,
17 à un programme de gestion de la colère pour parents, mais
18 ils... ils n'ont pas besoin... ils doivent être...
19 quelqu'un doit les diriger, les amener à aller au AFM et à
20 toutes ces choses, mais ils ne le font pas.

21 Parce que... il y a une travailleuse des
22 CFS, j'ai dit à la travailleuse des CFS : « Eh bien,
23 pourquoi ne pas envoyer Aggie à cet endroit et elle peut...
24 elle peut y aller? » Parce qu'elle sait qu'elle a besoin
25 d'aide et qu'elle demande de l'aide, mais on ne peut pas la

1 renvoyer au AFM parce qu'elle y est déjà allée une fois. Et
2 elle était comme : « Eh bien, c'est son problème, si elle
3 veut que ses enfants reviennent, elle doit faire ceci et
4 cela. » Et j'ai dit : « Écoutez, ma sœur n'a pas d'argent,
5 elle n'a pas d'emploi, elle n'a pas de maison, j'ai dit,
6 pourquoi personne ne peut l'aider? » J'ai dit que je
7 pouvais l'aider, qu'elle pouvait vivre chez moi avec ses
8 enfants.

9 Et c'est ce qui s'est passé, parce qu'ils
10 n'ont pas pu me dire clairement pourquoi ils ne pouvaient
11 pas l'aider et j'ai emmené ma sœur et ses filles et ils ont
12 vécu avec moi pendant un an. Et puis ma sœur ne pouvait
13 plus le supporter parce que ses filles la maltrahaient et
14 la menaçaient de la tuer pendant qu'elle dormait. Et de
15 faire toutes ces choses horribles à leur mère.

16 Ma sœur n'est pas une grande femme. C'est
17 une toute petite dame. Ses filles sont plus grandes qu'elle
18 et elle commençait à avoir peur de ses enfants, alors
19 elle... elle a décidé de les donner volontairement aux CFS
20 jusqu'à ce qu'elle puisse trouver sa propre maison et avoir
21 un emploi.

22 Et donc, elle a fait tout ça, elle a obtenu
23 un emploi. Elle a trouvé un endroit pour vivre. Elle est
24 allée vivre avec mon père, puis les CFS ont dit : « Oh non,
25 vous devez attendre encore six mois. » Pourquoi attendre

1 encore six mois, alors qu'elle a fait ce qu'elle voulait,
2 pour aider ses enfants et trouver un foyer? Ça a brisé ma
3 sœur. Elle a abandonné, est venue à Thompson.

4 Et mon... j'ai un fils adopté de ma sœur.
5 C'est de lui que je parle. Elle était dans une relation de
6 violence et portait son bébé, et le père a menacé de le
7 tuer à la naissance. Comme, il avait tout organisé. Il
8 était comme, je vais donner un bain au bébé et le noyer et
9 je vais dire que j'ai juste laissé le bébé là et que quand
10 je suis revenu il s'était noyé.

11 Et moi, j'étais comme : « Mais qu'est-ce que
12 tu vas faire? » Et elle m'a dit : « Je suis enceinte d'à
13 peine deux mois, je vais me faire avorter parce que je ne
14 veux pas qu'il fasse ça au bébé. » J'étais genre : « Non. »
15 J'étais genre : « Non, ça ne va pas arriver. » Je disais :
16 « Tu ne vas pas te débarrasser de ce bébé. » J'étais
17 comme : « Je vais... je vais prendre ce bébé. Je vais
18 m'occuper du bébé. » J'ai dit : « Tout ce que tu as à faire
19 c'est de le porter pendant neuf mois et je vais... je vais
20 obtenir le (inaudible). »

21 Bien sûr, j'ai sorti le bébé de l'hôpital et
22 les CFS voulaient que je remette mon fils au programme.
23 J'ai dit : « Non, c'est mon bébé. C'est mon bébé. Je ne le
24 place pas avec les CFS. » Il a dit : « Eh bien, vous... il
25 sera toujours votre fils, mais vous recevrez des chèques

1 tous les mois pour lui. » J'ai dit : « Eh bien, je ne veux
2 pas de chèque, tout ce que je veux, c'est lui. Je peux
3 m'occuper de lui. Je n'ai pas besoin de chèques des CFS. On
4 m'a donné quelques options et j'ai dit que je ne mettrai
5 pas mon fils sous la responsabilité des CFS.

6 Et puis les filles ne savaient pas. Ça
7 faisait partie de leur colère envers leur mère parce
8 qu'elle donnait... elle nous avait donné le bébé et elles
9 demandaient : « Pourquoi, pourquoi tu n'as pas pris Regan
10 (transcription phonétique)? Pourquoi tu ne veux pas de
11 Regan? » « C'est parce que c'est le bébé de tante. »

12 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Il s'agit d'une
13 adoption selon les coutumes, vous n'aviez pas besoin des
14 documents administratifs. Oui, je comprends. Pouvons-nous
15 avoir une petite conversation à ce sujet? Parce que je
16 pense qu'il y a une différence entre, en quelque sorte, les
17 programmes qui sont adaptés aux Autochtones et les
18 programmes culturels. Pensez-vous qu'il serait utile qu'il
19 y ait plus de travailleurs autochtones ou de personnes
20 offrant du soutien au sein des services à l'enfance et à la
21 famille s'il y a une compréhension de choses comme
22 l'adoption selon les coutumes, la parenté, les pratiques
23 autochtones? Serait-ce utile?

24 **MME RITA THOMAS** : Oui, ça pourrait être
25 utile.

1 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Mais je sais que vous
2 avez aussi une opinion à ce sujet et j'aimerais en parler
3 un peu. Vous ne vous identifiez pas comme des
4 traditionalistes, vous êtes tous les deux chrétiens. Donc,
5 est-il important de s'assurer qu'il y a des programmes et
6 du soutien qui reconnaissent que... qu'un programme
7 autochtone peut être autochtone, avec des Autochtones, mais
8 pas nécessairement fondé sur les traditions? Il peut donc
9 être d'origine chrétienne ou sans lien avec la religion.

10 **MME RITA THOMAS** : Oui.

11 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Serait-ce utile?

12 **MME RITA THOMAS** : Oui, je pense que ce
13 serait utile. C'est...

14 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je souhaite
15 simplement m'en assurer avant de demander à la commissaire
16 si elle a des questions, s'il y a des recommandations, des
17 suggestions ou des idées que vous avez par rapport à ce que
18 vous avez vécu? Qu'il s'agisse des services de police ou de
19 choses qui devraient être faites. Avez-vous des
20 recommandations à nous faire?

21 **MME RITA THOMAS** : Oui, je pense qu'il serait
22 utile que la GRC aille au moins voir la famille et lui
23 dise : « D'accord, nous avons fait ceci, nous faisons ça »,
24 et d'aviser les familles de l'enquête en cours, si jamais
25 elles font une enquête sur un cas en particulier.

1 On dirait que tout le monde est toujours
2 tenu dans l'ignorance. C'est comme si je ne savais rien.
3 Même moi, j'ai demandé à la GRC et ils m'ont dit qu'ils
4 allaient me revenir... me donner des renseignements.
5 C'était comme il y a 15 ans, j'attends toujours. Et ma sœur
6 avait des effets personnels... des effets personnels au Y
7 et j'ai demandé : « Puis-je avoir les effets personnels de
8 ma sœur? » Et puis ils m'ont dit : « Oui, ils sont... ils
9 devraient être aux archives ou quelque part et nous allons
10 les obtenir... nous allons vous les faire parvenir. Nous
11 avons seulement besoin de votre adresse. » Je leur ai donné
12 mon adresse et, à la même époque, il y a 15 ans, je n'ai
13 toujours pas reçu les effets personnels de ma sœur. Je ne
14 sais pas ce qu'ils en ont fait.

15 Ou... et je crois que les enfants qui sont
16 sous la responsabilité des CFS, ils devraient simplement
17 les laisser dans la collectivité où ils se trouvent. Vous
18 savez, nous allons... dans le monde et tout peut arriver.
19 Des femmes sont assassinées presque tous les jours.

20 Et comme, ils ont Marymound ici à Thompson,
21 pourquoi toutes les collectivités ne peuvent pas avoir un
22 Marymound, pour que les enfants puissent y rester. Il n'y a
23 pas de parents d'accueil disponibles.

24 **Me CHRISTA BIG CANOE** : J'aimerais avoir une
25 précision, Marymound. Il s'agit de la maison d'accueil que

1 vous avez dû fréquenter. Donc, ce que vous suggérez, c'est
2 d'avoir une maison d'accueil ou une sorte de centre
3 communautaire où vous pourriez avoir des enfants?

4 **MME RITA THOMAS** : Oui, c'est ce que je
5 suggestion [*sic*] et il serait préférable que les enfants
6 restent dans la collectivité. Et ça a été promis à South
7 Indian lorsque ma sœur a disparu. C'est ce qu'ils ont dit
8 que... le maire et le conseil ont pris une résolution ou
9 quelque chose du genre et ils ont dit qu'il n'y aurait plus
10 d'enfants retirés de la collectivité. Que les enfants
11 resteraient dans la collectivité et qu'elle s'occuperait
12 d'eux. Et... mais ce n'est pas... ce n'est pas ce qui se
13 passe. Les enfants sont encore retirés de la collectivité.
14 Ils sont toujours à Marymount. Parce que je sais que deux
15 de mes nièces sont à Marymount en ce moment.

16 Et peut-être que le gouvernement ou
17 n'importe qui d'autre peut construire ce genre d'endroits
18 dans les réserves et garder nos enfants dans notre
19 collectivité.

20 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Y a-t-il autre chose
21 que vous vouliez ajouter, même si (inaudible)? Ce sera donc
22 ma dernière question. Comment peut-on se souvenir de votre
23 sœur ou la commémorer? Que feriez-vous si vous le pouviez,
24 pour que tout le monde sache exactement qui était Marina?

25 **MME RITA THOMAS** : Je ne sais pas, ça a été

1 si difficile pour moi de... tout d'abord, c'est tellement
2 difficile pour moi de venir ici et de faire ça. Je ne
3 pensais pas que je m'en sortirais parce que, pour moi, ma
4 sœur était oubliée et juste d'entendre des gens me dire de
5 m'en remettre et tout. Et j'ai fait ça, je l'ai bloquée de
6 ma vie, hors de mon esprit, et je me sens encore tellement
7 coupable de ça.

8 Mais je n'ai jamais eu la force de faire
9 quoi que ce soit pour elle, au moins de poser une croix au
10 pont Burntwood où elle a été retrouvée, où ses restes ont
11 été trouvés, mais je veux le faire pour ma sœur. Je veux
12 aussi faire quelque chose pour elle à la maison.

13 Je suis une RSC dans ma collectivité
14 depuis... depuis quatre ans, je fais la marche des femmes
15 disparues et assassinées le 4 octobre. Je l'ai fait quatre
16 années de suite et c'est ce que je fais pour ma sœur. Mais
17 je pense que je vais en faire plus pour elle parce que je
18 ne veux pas qu'on l'oublie et je veux que les gens sachent
19 qui elle était vraiment.

20 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Vous avez été forte
21 de venir aujourd'hui et de nous avoir parlé d'elle. C'était
22 très important et je vous en remercie.

23 J'imagine que la commissaire aura des
24 questions ou des commentaires pour vous.

25 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci

1 beaucoup. Merci beaucoup, Maître Big Canoe.

2 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Mon...

3 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : J'allais
4 parler français, je suis désolée. Peut-être que je n'ai pas
5 compris, ma question est... et désolée, si j'ai... je vous
6 fais répéter. Lorsque vous avez dit aux CSF [sic] et à la
7 GRC que votre sœur était disparue, combien de temps leur a-
8 t-il fallu, à la police, pour commencer l'enquête ou la
9 fouille à ce sujet...

10 **MME RITA THOMAS** : Ils n'ont pas fait
11 d'enquête ni de recherche.

12 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Jamais?

13 **MME RITA THOMAS** : Jamais. Ils... la
14 recherche a été faite par la tante de mon mari, Annie
15 Thomas. Elle a fait la recherche. Il y a eu des volontaires
16 pour faire la recherche. Et la seule fois où j'ai parlé de
17 ma sœur à la GRC, c'était par l'intermédiaire du haut-
18 parleur et ils sont venus prendre une déclaration une fois,
19 et c'est tout. Je n'en ai plus jamais entendu parler d'eux.

20 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Vous ont-ils
21 expliqué pourquoi ils ne voulaient pas faire... la
22 recherche et l'enquête?

23 **MME RITA THOMAS** : Eh bien, Mark... la tante
24 de Mark, celle qui a organisé la recherche, a demandé au...

25

1 aux policiers... à la GRC de... s'ils pouvaient aider à la
2 recherche. Ils ont dit qu'ils étaient trop occupés.

3 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Eh bien,
4 j'espère que le Canada est à l'écoute. Eh bien, je l'ai
5 fait, j'écoute et je sais que mes collègues écoutent
6 aussi...

7 Alors, avez-vous... vous et votre famille
8 avez rencontré l'ULIF [*sic*]? Est-ce ULIF en anglais? UCLIF
9 [*sic*], l'unité de liaison avec les familles.

10 **UNE INTERLOCUTRICE** : Oh, FILU.

11 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : FILU?

12 **UNE INTERLOCUTRICE** : Oui, (inaudible).

13 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Français
14 encore. Avez-vous rencontré la FILU, l'unité de liaison
15 avec les familles?

16 **Me CHRISTA BIG CANOE** : C'est Hilda.

17 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Hilda, la
18 voilà. Bon.

19 **UNE INTERLOCUTRICE** : Juste plus récemment.

20 **UNE INTERLOCUTRICE** : (Inaudible.)

21 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : D'accord.

22 **UNE INTERLOCUTRICE** : Le plus récent.

23 **UNE INTERLOCUTRICE** : Oui.

24 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Pourquoi? Oh,
25 d'accord, c'est bon de savoir que c'est elle. Très bien.

1 J'ai une de vos recommandations. Lorsque
2 nous étions à Yellowknife, deux familles en privé et une en
3 public ont dit avoir une bonne relation avec la police. Je
4 m'en souviens, c'est parce que c'est rare... c'est... vous
5 savez, ça a frappé, donc... et ils ont dit que quand cette
6 relation et cette confiance sont là, le traumatisme, le
7 stress ou la réaction est moindre.

8 Donc, quand vous dites qu'il faut aviser les
9 familles, que la police devrait aviser, c'est quelque chose
10 que nous entendons partout au Canada, partout. Partout. Et
11 de plus en plus avec la police autochtone. Dans certaines
12 provinces, au Québec, en Ontario et ailleurs, nous avons
13 des policiers autochtones et des familles qui nous disent
14 qu'il faut aussi bâtir la confiance avec chaque corps
15 policier.

16 Donc, je suis totalement... je dis que je
17 reçois très bien votre recommandation... cette
18 recommandation. Les établissements et la police doivent
19 s'assurer de communiquer les renseignements qu'elles sont
20 en mesure de divulguer, bien sûr, avec les... les familles
21 et les personnes touchées par quelqu'un qui a disparu ou
22 qui s'est fait assassiné.

23 Dans le cadre de ce mandat, nous devons
24 également recommander des façons de commémorer nos sœurs
25 volées, nos proches disparus. Et vous parlez de la croix

1 là-bas et aussi dans votre collectivité, alors je ne sais
2 pas quand et comment vous allez le faire, mais si vous
3 pouvez nous le dire ou me le dire et si nous pouvons être
4 là ce jour-là ou marcher à côté de vous ce jour-là ou
5 allumer une bougie de ma collectivité quand vous le ferez,
6 ce serait très important pour moi, très important.

7 Et nous... nous avons aussi la... la
8 responsabilité de nous assurer que ce que vous partagez
9 avec nous, c'est de veiller à ce que votre sœur ne soit pas
10 oubliée. Ce n'est pas oublié. Je vous dis donc merci.

11 Et c'est incroyable que nous ne l'ayons pas
12 fait... qu'ils n'aient pas fait d'enquête ou de recherche,
13 alors, bien sûr, je vais poser des questions. Je vais
14 demander à maître Big Canoe de m'aider à comprendre ce qui
15 s'est passé parce que nos femmes sont importantes. Votre
16 sœur est importante [*sic*], alors merci beaucoup.

17 Et merci pour votre patient [*sic*]. Je vous
18 ai vu tôt ce matin et toutes les personnes qui sont venues
19 ici, nous leur avons dit, prenez le temps dont vous avez
20 besoin et... sachant que d'autres familles viendront ou
21 attendront pour venir dire leur vérité, alors, mais je
22 veillais toujours à ce que vous soyez corrects, même si je
23 ne connaissais pas votre vérité, alors je m'en excuse, mais
24 vous comprenez que c'était très important pour toutes les
25 familles de prendre leur temps et c'est la même chose pour

1 vous. Il était très important pour nous de respecter la
2 façon dont vous voulez le dire et le temps dont vous avez
3 besoin. Alors, merci beaucoup.

4 **UN INTERLOCUTEUR :** (S'exprime en
5 anishinaabe.) Merci de votre histoire. Je sais que c'est
6 très difficile. Votre histoire est très spéciale, votre
7 histoire est très sacrée. Nous garderons votre histoire
8 dans nos cœurs et nous penserons à vous.

9 Et quand vous parliez d'être prise en
10 charge, vous savez, vous avez été enlevée et vous n'étiez
11 qu'une petite fille et ce n'est pas correct. Et ça se
12 produit encore aujourd'hui dans notre société. Les CFS
13 volent nos enfants et nos petits-enfants, et ce n'est pas
14 normal. Vous avez été enlevée avec votre sœur, votre mère,
15 votre grand-mère et votre frère et vos sœurs et j'espère,
16 vous savez, qu'il y aura un jour où vous serez avec votre
17 frère et vos sœurs, pour que vous puissiez vous exprimer
18 les uns envers les autres. Vous savez, cette proximité de
19 quand vous étiez des petites filles et des petits garçons
20 vous manquera.

21 Mais il y avait toujours quelqu'un qui
22 prenait soin de vous et c'est notre plus grande puissance,
23 notre Créateur était toujours là. Et que vous êtes
24 reconnaissante pour... pour votre aide spirituelle qui est
25 assise avec vous quand votre mari est toujours là pour vous

1 soutenir. Et je veux juste dire, merci beaucoup pour votre
2 histoire et je vous aime.

3 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Ça m'a rappelé une
4 chose parce que nous n'avons pas présenté... tous ceux qui
5 sont ici pour nous appuyer et je sais qu'il est important
6 que Rita les présente et les remercie. Voulez-vous que je
7 les présente ou voulez-vous les présenter?

8 **MME RITA THOMAS** : (Inaudible.)

9 **Me CHRISTA BIG CANOE** : D'accord. De toute
10 évidence, nous avons déjà entendu Debra, qui a fait la
11 prière d'ouverture, mais assise à côté de Debra, c'est
12 Annie Soolyer (transcription phonétique) qui est la cousine
13 de Rita, et elle était assise pour l'appuyer. Et nous avons
14 aussi Grand-mère Elma (transcription phonétique) derrière
15 nous, ainsi que Carol Wood (transcription phonétique). Et
16 plus tôt, Hilda était assise... et je sais que vous voulez
17 juste prendre la chance de les remercier rapidement.

18 **MME RITA THOMAS** : Oui, je veux simplement te
19 remercier, Debbie, d'être venue. Et ma sœur, Annie, a pris
20 le temps de venir ici avec moi. Merci, Carol. Et merci à
21 Dieu pour Carol. Elle est toujours là même... même... je
22 n'ai même pas besoin de lui demander, elle est toujours là.
23 Et je remercie Dorothy d'être venue.

24 Hilda, je veux vraiment, vraiment remercier
25 Hilda. Parfois, je veux simplement oublier les disparitions

1 et les meurtres, mais sans Hilda, je ne serais pas ici.
2 Elle y travaille depuis longtemps et je suis tellement
3 reconnaissante qu'une personne de ma collectivité travaille
4 pour nos femmes et nos filles. Merci, Hilda.

5 **Me CHRISTA BIG CANOE** : C'est magnifique.

6 **UN INTERLOCUTEUR** : (S'exprime en
7 anishinaabe.) D'accord, je vais... je vais parler en
8 anglais. Je suis du dialecte N et vous êtes le dialecte TH.
9 J'oublie. C'est... je vous remercie d'avoir raconté votre
10 histoire.

11 Et... et mon travail est dans le programme
12 des pensionnats indiens. En racontant votre histoire, ça
13 m'a rappelé... presque... ça me rappelle les pensionnats
14 indiens, encore et encore. Et c'est ce que beaucoup de gens
15 disent lorsqu'ils enlèvent leurs enfants, et c'est un
16 honneur de vous entendre dire que les enfants devraient
17 rester dans la collectivité. C'est tellement vrai.

18 Et... et ensuite, aussi et ce que vous avez
19 dit qu'ils avaient besoin d'avoir... les parents doivent
20 avoir des compétences. Je vous remercie des connaissances
21 que vous possédez et que vous partagez avec d'autres.

22 Peut-être que le gouvernement... vous savez,
23 ça va revenir. Ils entendront, tout le monde entendra. Je
24 vous remercie. (S'exprime en anishinaabe.)

25 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci, Maître

1 Big Canoe. Pouvez-vous expliquer les plumes s'il vous
2 plaît? Merci.

3 **Me CHRISTA BIG CANOE :** La commissaire
4 aimerait donc vous remettre un cadeau, si vous voulez
5 l'accepter. Ce qu'elle a, en fait, ce sont des plumes
6 d'aigle et des plumes d'aigle... les plumes d'aigle
7 viennent... ça a commencé avec des matriarches à Haida
8 Gwaii et donc, certaines de ces grands-mères se sont
9 réunies et ont pensé : « Nous allons ramasser des plumes
10 d'aigle pour quiconque utilise son courage pour raconter
11 son histoire et ce qui s'est passé », en quelque sorte,
12 c'est que ça s'est répandu presque comme un feu de forêt
13 dans tout le pays. D'autres collectivités ont également
14 commencé à faire des dons.

15 Même les gens défaisaient parfois certains
16 de leurs costumes. Par exemple, à Thunder Bay, il y a eu
17 une histoire où un jeune homme a défait la queue décorative
18 de son costume pour pouvoir donner des plumes à n'importe
19 quel membre de la famille.

20 Le... vraiment derrière ça... vous savez, un
21 don d'une collectivité qui tend la main pour soutenir les
22 autres, et donc d'un humain à l'autre. Et vous savez, du
23 point de vue culturel, les aigles sont importants pour
24 nous, mais ils viennent de la création. Ils viennent du
25 Créateur, de Jésus, de Dieu, de qui... peu importe à qui

1 vous pensez. Un des Créateurs est un animal extraordinaire
2 et ce serait donc un honneur d'en faire don à chacun de
3 vous.

4 Et je crois qu'il y a aussi des semences.
5 Les graines, l'idée est... derrière les graines, il y a
6 quelque chose de nouveau, une nouvelle croissance, une
7 nouvelle vie, et ce n'est qu'un petit cadeau, pour que vous
8 ayez l'occasion d'essayer de cultiver quelque chose de
9 nouveau. Et je sais que si vous finissez par le faire et
10 que vous cultivez quelque chose, si vous nous envoyez une
11 photo, nous aimerions vraiment ça.

12 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : J'ajoute du
13 thé du Labrador.

14 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Ah, du thé du
15 Labrador.

16 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui, du thé du
17 Labrador.

18 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Comme elle vient de
19 l'expliquer, Michèle est née au Labrador, alors elle veut
20 vous donner du thé.

21 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Je n'ai pas
22 mis de chaussures de course vertes, mais...

23 **UN INTERLOCUTEUR** : (S'exprime dans une
24 langue autochtone.)

25 --- La séance est levée à 19 h 33.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Connie Sturtz, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



Connie Sturtz

Le 11 mai 2018

* Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.